



# HISTOIRE DE VILLESEQUE DES CORBIERES

## **AVANT PROPOS**

Lorsque nous avons bâti le site internet de notre village, il nous est apparu comme une évidence de consacrer une partie de ce dernier à l'histoire de Villesèque des Corbières. L'écriture est un témoignage de nos histoires passées.

Aux premières questions posées sur la mémoire de notre village, unanimement un nom revient : André CATHALA. En effet, André CATHALA, villesèquois de naissance, ancien secrétaire de notre mairie, passionné d'histoire locale, a durant des décennies, réuni des documents et retracé l'histoire de notre village. Serge MARTY, villesèquois de cœur, une fois élu au conseil municipal de Durban, a découvert dans la bibliothèque de cette mairie, un classeur contenant des copies du travail de recherche effectué par André CATHALA. Il a effectué ses propres recherches, et a mis en parallèle l'histoire de Villesèque avec l'histoire de France.

*Merci ! À la famille de Monsieur CATHALA André, de nous permettre de picorer dans son œuvre afin de retracer l'histoire de notre village. Merci également à Serge MARTY, de nous avoir permis de nous servir de ses écrits.*

Cette documentation nous permettra de retracer quelques pans de l'histoire de notre village. La documentation qui nous a été fournie est volumineuse et riche en événements. Aussi nous publierons cet historique par tableaux successifs qui viendront alimenter notre site périodiquement dont la publication vous sera indiquée au fur et à mesure de leur parution.

## **UNE HISTOIRE DU VILLAGE – POURQUOI ?**

Sans mémoire, pas d'avenir, sans mémoire collective, nous finirons par oublier notre propre histoire.

*Victor HUGO écrivait : « L'avenir est une porte, le passé en est la clé ».*

Il faut préserver la mémoire de ceux qui ont vécu dans notre village, de celles et ceux qui, par leur travail ont fait notre village jour après jour. Graver la mémoire de la vie passée et présente de notre village c'est lui assurer d'avoir un futur aussi riche que son passé...

Manon POUYTES secrétaire et Bruno ZUBIETA 1<sup>er</sup> Adjoint au Maire

## **SITUATION GEOGRAPHIQUE DE VILLESEQUE DES CORBIERES**

Villasica, puis Villesèque viendrait de sa période romaine par dérivé de Villas Romaines installés sur la commune. Le mot Corbières aurait pour origine « corb », un mot Celte qui signifie Roche ou Roc.

C'est un village de l'Aude, situé à 22 km de La Nouvelle, à 25 km de Lézignan, 30 km de Narbonne, 60 km de Perpignan, 130 km de Montpellier et 150 de Toulouse.

Villesèque a une superficie totale de 3 093 hectares, est situé sur une hauteur (127m) à l'entrée des Hautes Corbières, entre le Pech Redon et le Pech de la Cabanette.

Entouré au nord du Pech de Bernus, et du Pech de la Salce, au nord-est du Pech des Maures et Tres Pech. Dominé à l'est par le plateau du Bosc, d'une superficie de 1108 hectares, dont le sommet le plus élevé est l'Estron de la Vieille (416m).

Au nord, la serre de Montagnac surmonté d'un roc, au nord-ouest à l'extrême limite du secteur communal culmine à 421 mètres d'altitude le Pic de St Victor, appelé en langage vernaculaire Sant Bittou et anciennement Mount Beyré, à l'ouest.

La rivière Berre coule de sud-ouest en est, coule dans les gorges de Ripaud, sous le pont médiéval de Gléon, traverse Portel et se jette dans l'étang de Sigean, au lieu-dit Le Lac.

Au sud-ouest, est implanté le Château de Bonnafous, le long de la route de Durban, et au nord-est se trouve le hameau de Gléon.

Le climat méditerranéen sec, se caractérise par de fréquentes entrées maritimes, un vent dominant du Nord-Ouest (le Cers), des périodes de sécheresse et des inondations de temps à autres.



## PREMIER TABLEAU

### LES PREMIERES TRACES DE VILLESEQUE DANS L'HISTOIRE

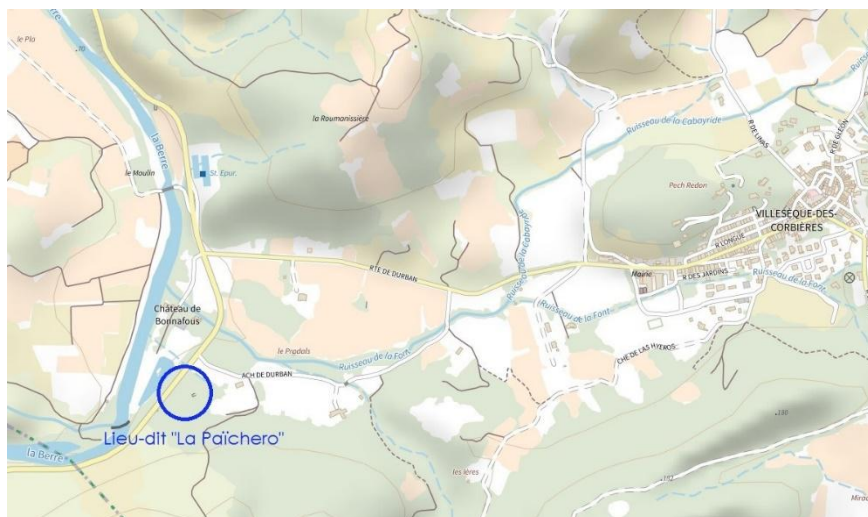
#### HANNIBAL DANS NOTRE REGION : MYTHE OU REALITE ?



En 218 avant Jésus Christ, un Général Carthaginois : **Hannibal** fort d'une armée de plus de 50 000 fantassins, de 9000 cavaliers, de 37 éléphants, arrivant d'Afrique et après avoir traversé l'Espagne et franchi les Pyrénées par le Col du Perthus, traverse la Gaule du Sud sans combat, avec l'accord des peuples Volques.

Est-il passé par le territoire de Villesèque ?

Un document prétend qu'un os d'éléphant trouvé à la Païchère, sur le site du forage, serait conservé à Lyon.



Succédant à Hannibal, Hasdrubal (autre Général Carthaginois) repasse dans notre région en 208 avant JC. Cependant il y a un vide historique jusqu'à l'arrivée des Romains, qui dans nos documents, font commencer l'histoire de notre village en 45 avant JC.

Ainsi l'histoire de Villesèque « commence » vraiment à l'époque des domaines ruraux romains, à l'époque des VILLA. **VILLA SECA**, est un nom qui désigne un site d'exploitation agricole romain qui serait à l'origine du nom du village.

## « **NAISSANCE** » **DE VILLESEQUE DANS L'HISTOIRE**

### DOMITIUS, LA VOIE ROMAINE

À partir de 121 avant JC, Cnaeus Domitius Ahenobarbus Consul Romain, bientôt secondé par Quintus Fabius Maximus et sa seconde armée, luttent contre les Arvernes descendus du Massif Central. Les Arvernes vaincus sont amenés à Rome. Domitius vient s'installer dans le sud de la Gaule et fait construire la voie romaine.

Quelques années plus tard en 118 avant JC, le fils de Domitius et Lucius Licinius CRASSUS installent 300 familles de colons romains et fondent la Narbonnaise et la ville de Narbo Martius.

Vers 105-101 avant JC, les Cimbres, partis des bords de la Baltique, entraînent avec eux les Teutons, et bien que battus par Marius en Italie, infligent une sanglante défaite aux Romains à Orange. Ils envahissent alors toute la région de la Narbonnaise, pillent et pénètrent en Espagne.

Puis en 45 avant JC, Jules CESAR, après la bataille de Mandoza en Espagne, installe les vétérans de la X<sup>e</sup> Légion romaine dans la Narbonnaise.

C'est à partir de cette même période que se crée à Villesèque, la première VILLA ROMAINE : **VILLA-SECA**.

C'est « l'acte de naissance historique » de Villesèque. Cependant rien ne prouve que ce village n'ait pas trace d'activité avant. Mais son histoire ne débute qu'avec les traces écrites.

Quelques explications ... Après sa campagne d'Espagne, Jules CESAR installe des vétérans de la X<sup>e</sup> Légion dans la Narbonnaise et n'oublie pas l'importance de l'arrière-pays.

Le territoire de « Villesèque des Corbières » qui ne porte pas ce nom à l'époque, n'est pas oublié. En effet de nombreuses traces d'habitats gallo-romains sont encore présentes sur la commune.

Les fondations découvertes suite à de nombreuses recherches sur le territoire de Villesèque, laissent penser à ceux qui les ont vues qu'à côté des Villa, les maisons des maîtres, s'étendaient d'autres bâtiments : logement des esclaves, des ouvriers, hangars, étables et écuries, bergerie, ateliers, mais qu'est-ce qu'une villa ?

Pour les Romains, une villa est un ensemble englobant non seulement une habitation mais aussi les terres qui l'entourent. Les premières villas romaines étaient de petites fermes puis à partir de l'Empire, elles devinrent des domaines ruraux. Une partie du domaine était réservée au propriétaire et à sa famille : c'est la villa urbana. La partie regroupant les quartiers des esclaves et les bâtiments de ferme constituaient la villa rustica. Les esclaves sont en général très nombreux dans la villa. Ils sont en effet indispensables au confort du maître et à l'entretien du domaine.

Parmi ceux-ci, on trouve :

- un cocher qui conduit une voiture tirée le plus souvent par des mules ou des ânes car les chevaux coûtent chers,
- des chevriers, des bergers et des porchers : leurs tâches varient selon les saisons,
- le forgeron,
- le chef-cuisinier,
- le vigneron,
- l'intendant et sa femme.

Nous savons que la cuisine et les étables étaient orientées de façon à bénéficier du soleil en hiver. Les pièces réservées à la fabrication du vin devaient être fraîches, celles destinées à la fabrication de l'huile assez chaudes. Devant le pressoir à vin, se trouvait une enceinte où l'on entreposait le vin nouveau. Il vieillissait dans des jarres enfouies dans la terre jusqu'au col pour rester au frais. Les bâtiments de la ferme sont regroupés autour d'une vaste cour nettement séparée de l'habitation.



L'intendant est logé juste à côté de l'entrée pour surveiller les entrées et sorties. La plupart des esclaves vivent dans des pièces situées au fond de la cour.

Pour le propriétaire, la villa est avant tout un lieu de détente. Le père pouvait y oublier les soucis de la ville. S'il le voulait, il pouvait flâner dans le jardin à la fraîcheur reposante. Ce jardin pouvait être très vaste, les parterres étaient délimités par des haies taillées ; les allées étaient bordées d'arbres. Ils étaient conçus pour procurer ombre et fraîcheur. Des fontaines jaillissaient au milieu des fleurs et des rangées d'arbustes à feuillage persistant.

Pendant l'ère romaine et wisigothe, chaque domaine constituait une villa. Le vocable VILLA-SICA servait à désigner l'ensemble des VILLAS du lieu. Dans la commune, il existait 6 villas :

- Montagnac et le Castella (vieux château)
- En Festo
- Mitounos
- Mandourelle
- Gléon
- Et le village actuel

Sur le territoire de Villesèque, plusieurs sites de VILLAS (habitats gallo-romains) ont été repérés grâce à des vestiges découverts.

Ces habitats étaient tous situés à proximité de points d'eau et de passages.

Parmi ces vestiges, nous pouvons citer :

- La Villa **LES CAYROUS** :

Lors d'un charruage effectué en 1998, ont été collectés de nombreux morceaux de poteries, de tuiles, de briques romaines. Ces objets se situaient à proximité de plusieurs points d'eau et de puits.

- La Villa **LAS MITOUNOS** (*Ce qui signifie « déesse devineresse païenne chez les romains »*) :

Villa constituée d'un grand rectangle. Fondations de murs. Murs bâtis. Amphores brisées lors d'un défoncement. Grandes jarres, tuiles très épaisses, céramiques. Une céramique portait l'estampille de Titus, un potier à la Graufesenque.

- La Villa **EN FESTO** : sont retrouvées quelques tuiles, briques et amphores.



- La Villa **FOUNT D'ABRAHAM** :

Lieu-dit proche de Mandourelle, en limite de commune avec Durban, Fraïsse. Tuiles, amphores, poteries de la Graufesenque\*. Deux poteries portent les noms d'artisans : Ateius et Geminus.

*\*Site situé au-dessus de Millau, aux confins du Tarn et de la Dourbie (en Aveyron).*

- La Villa **VALLON DE L'ADOUX** (Vers Mandourelle) :

Entre le Pech d'Al Couyoul (ce qui signifie « la Butte du Tondu ») et l'Agranal. Cabanes du Bas Empire signalées par des amphores, des tuiles et des sigillés grises.

- La Villa **PLA D'EN BLABY** (*blaby ou Balby qui serait d'origine Corse?*) :

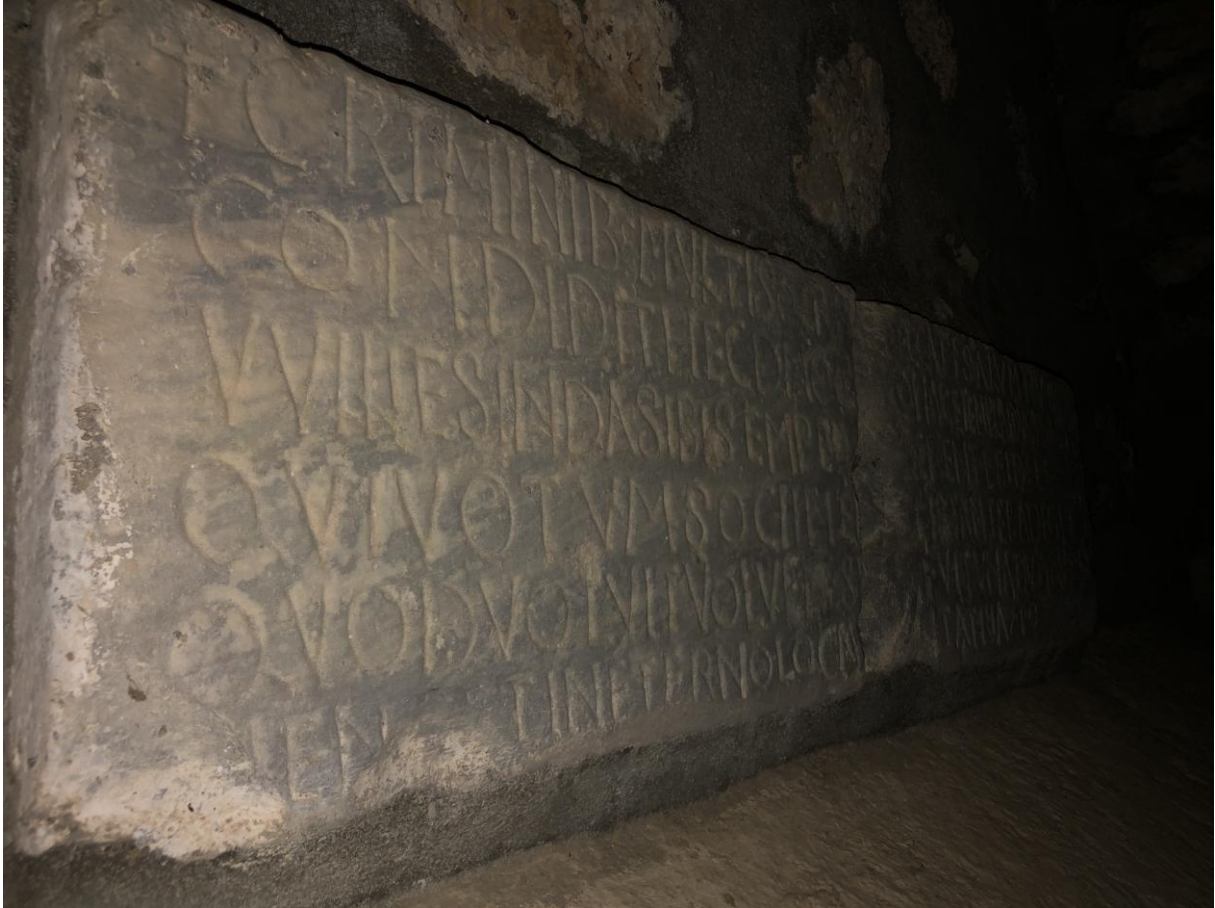
Modeste habitat : de nombreux morceaux d'amphores romaines. On trouve aussi des restes d'amphores dans les combes voisines. Sans doute des habitats dispersés.

- La Villa **GLEON** :

Villa importante sans doute, proche du point de passage de la rivière Berre, dont le pont contrôlait l'accès vers le Col de Gléon, passage obligé vers Villesèque, les Corbières et les Hautes Corbières. Des restes de tuiles, d'amphores, de poteries fines fabriquées à Graufesenque et une lampe à huile y ont été retrouvés.

Dans la chapelle de Gléon, on note une inscription Wisigothe : elle porte les noms de DIUSVIRUS et de sa femme WILICSINDA qui auraient construit une Église.

« Saisi d'horreur à la vue de ses crimes nombreux, nourrisson de son péché, **Diusvirus** bâtit ce temple au Seigneur, de concert avec son épouse, son inséparable Wilzend, qui toujours fidèle au Seigneur, poussa constamment son mari à accomplir leur vœu. Ce qu'ils voulut, ils le voulurent ensemble, leurs deux âmes ne firent qu'un seul cœur pour consacrer à jamais cette chapelle au Christ »



## *FIN DE LA PREMIERE PARTIE*

Le deuxième tableau sera consacré au temps des Invasions et à la fin de la Paix Romaine, jusqu'à l'époque des Cathares.